

## Association des nations de l'Asie du Sud-Est

Les relations du Canada avec l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ou ANASE, dont le Brunei, l'Indonésie, la Malaysia, les Philippines, Singapour et la Thaïlande) ont continué d'évoluer de façon positive en 1985-1986. Le Canada était représenté à la réunion annuelle de 1985 des ministres des Affaires étrangères de l'ANASE par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark. À cette réunion, tenue à Kuala Lumpur, M. Clark a réaffirmé l'adhésion du Canada à la position de l'ANASE sur le Cambodge, a promis un soutien humanitaire aux éléments non communistes qui combattent les Vietnamiens et a annoncé un appui du Canada pour aider les pays de l'ANASE dans leur lutte contre la production et le trafic de stupéfiants.

La troisième réunion du Comité mixte de coopération, établi en vertu de l'Accord de coopération économique Canada-ANASE, a eu lieu à Ottawa, les 30 et 31 octobre 1985.

## Afrique et Moyen-Orient

### Afrique francophone

Les conséquences de la terrible sécheresse qui s'était abattue sur l'Afrique en 1983 et en 1984 ont continué d'être au cœur de l'activité diplomatique canadienne à l'égard de ce continent. Poursuivant les efforts amorcés en mars 1985, dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur l'Aide d'urgence à l'Afrique, le Canada a souligné dans diverses tribunes internationales, comme les Sommets du Commonwealth (octobre 1985) ou de la Francophonie (février 1986), l'importance pour la communauté internationale de soutenir le développement économique à long terme du continent africain. Dans ce contexte, le Canada a eu le plaisir de recevoir le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, M. Idi Oumarou, venu participer en février 1986 au Forum-Afrique, organisé à Ottawa par le coordonnateur pour la Famine africaine, l'honorable David MacDonald. Cette visite constituait un élément important de sensibilisation du public canadien quant à la nécessité de faire face non seulement à la situation d'urgence que vivait l'Afrique, mais également aux problèmes menaçant son développement à long terme.

Le Sommet francophone de Paris a permis au premier ministre Brian Mulroney de prendre contact avec plusieurs de ses collègues africains et de discuter de bon nombre de sujets d'intérêt commun. Cette rencontre avait été soigneusement préparée par une tournée de la ministre des Relations extérieures, l'honorable Monique Vézina, qui s'est déroulée au Niger, au Gabon et au Sénégal ainsi que du représentant personnel du Premier ministre, Son Excellence M. Lucien Bouchard, ambassadeur du Canada en France. Ce dernier s'était rendu en Tunisie, au Zaïre, au Cameroun et en Côte d'Ivoire, en janvier 1985, pour exposer aux chefs d'État concernés la conception canadienne du Sommet. C'est ainsi que le Sommet permit de discuter non seulement des projets de coopération, mais également de diverses questions politiques comme l'abolition du régime d'*apartheid* en Afrique du Sud, au sujet de laquelle le Canada fit adopter une résolution parallèle à celle qui avait été adoptée, peu avant, lors du Sommet du Commonwealth.

Au Maghreb, des Commissions bilatérales avec l'Algérie (avril 1985) et la Tunisie (octobre 1985) ont permis d'analyser l'ensemble des relations du Canada avec ces pays et de dégager les orientations de l'activité future. De plus, un

arrangement administratif de portée générale, conclu en mars 1986 avec l'Algérie, devrait faciliter la mise en œuvre des projets de coopération technique et scientifique entre les deux pays.

Sur le plan politique, le gouvernement canadien a déploré, le 1<sup>er</sup> octobre, l'attaque israélienne qui causa de nombreuses victimes dans la banlieue sud de Tunis.

En Afrique sub-saharienne, la ministre des Relations extérieures, l'honorable Monique Vézina, s'est rendue au Gabon, au Sénégal et au Niger, du 7 au 17 janvier 1986. Cette visite avait deux buts : d'une part, procéder à des consultations avec les plus hautes autorités de ces pays avant le Sommet francophone de Paris, d'autre part, de présider les Commissions bilatérales destinées à faire le point sur l'état des relations politiques, économiques et commerciales du Canada avec ces pays. Divers accords sur la coopération au développement et le commerce furent signés durant cette visite.

En août 1985, le Canada recevait la visite du commissaire d'État à l'Environnement du Zaïre, le citoyen Njoli Balanga. En novembre, l'honorable Martial Asselin représentait le gouvernement canadien aux cérémonies officielles marquant le vingtième anniversaire de la révolution zairoise. Cette visite fut suivie en mars 1986 de celle du commissaire d'État aux Affaires étrangères et à la Coopération, le citoyen Mokolo Wa Mpombo.

Du 6 au 8 mai 1985, s'est par ailleurs tenue, à Ottawa, la deuxième réunion de la Commission bilatérale avec le Cameroun. Celle-ci coïncidait avec la visite officielle du ministre des Affaires extérieures du Cameroun, Son Excellence M. William Eteki Mboumoua. Elle fut immédiatement suivie d'importantes journées économiques, organisées par le Cameroun dans diverses villes du Canada et auxquelles participèrent cinq ministres du gouvernement camerounais.

Parmi les autres visiteurs de marque, le Canada accueillit, en juin 1985, le ministre des Affaires étrangères du Tchad, M. Gouara Lassou et, en septembre, le secrétaire d'État aux Pêches du Sénégal, M. Bocar Diallo.

Il y a lieu de noter également qu'en octobre 1985, le premier ambassadeur canadien résidant au Gabon présentait ses lettres de créances au président Omar Bongo. La République de São Tomé et Príncipe accréditait quant à elle son premier ambassadeur au Canada, en avril 1985, dans la personne de Son Excellence M. Joaquin Rafael Branco.

### Afrique anglophone

En Afrique anglophone, l'année a été caractérisée par la persistance d'une grave sécheresse dans plusieurs régions et par la montée des tensions à l'intérieur de l'Afrique du Sud et dans les relations qu'elle entretient avec ses voisins.

Le Canada a continué de porter secours aux régions victimes de la sécheresse, en fournissant de l'aide alimentaire et d'autres formes d'assistance aux pays touchés. Le coordonnateur canadien des secours d'urgence pour la famine en Afrique, l'honorable David MacDonald, a visité l'Angola, le Botswana, l'Éthiopie, le Lesotho, le Mozambique et le Soudan pour démontrer l'intérêt que le Canada continue de porter aux victimes de la famine et pour favoriser une plus grande coordination des efforts canadiens dans ces pays.

Les tensions se sont aggravées en Éthiopie et dans les pays voisins, mais elles n'ont pas empêché d'envoyer des secours humanitaires canadiens en quantités importantes.